

ASSEMBLÉE NATIONALE ET GOUVERNEMENT

La Meurthe-et-Moselle au féminin

Le département place trois femmes à des postes stratégiques au sommet de l'Etat. Yaël Braun-Pivet devient la première présidente de l'Assemblée nationale. La députée Caroline Fiat a été élue vice-présidente. Sa collègue Carole Grandjean a été nommée ministre déléguée à l'Enseignement et à la Formation professionnelle.



Yaël Braun-Pivet et Carole Grandjean.

(photo : Assemblée Nationale).

Peu coutumière de se voir attribuer des postes de premier plan, lors des précédentes législatures, la Meurthe-et-Moselle se trouve tout d'un coup placée sous le projecteur, à l'issue des élections législatives des 12 et 19 juin.

Figure de la France Insoumise

Trois femmes, aux liens plus ou moins proches du département, accèdent ainsi à des fonctions importantes. L'Assemblée nationale s'est dotée pour la première fois, le 28 juin, d'une présidente, en la personne de Yaël Braun-Pivet, née en 1970 à Nancy, qui venait tout juste d'être nommée ministre des Outre-mer, en mai dernier. Là s'arrête toutefois l'attachement, de la désormais quatrième personnalité de l'Etat, à la cité ducale, car sa famille a quitté la Meurthe-et-Moselle, au hasard des mutations professionnelles parentales. Elle est députée des Yvelines, sous les couleurs de la majorité présidentielle, depuis 2017.

Plus symbolique encore est l'accession de Caroline Fiat, le 29 juin, à la vice-présidence de la même assemblée. La députée de la sixième circonscription, figure de La France Insoumise (LFI) avait été réélue pour un deuxième mandat, le 19 juin, à Jarny-Pont-à-Mousson. Cette promotion, au sein de la Nouvelle union populaire écologique et sociale (NUPES) vaudra à l'élue, aide-soignante de profession, de monter au «perchoir» du Palais Bourbon, pour présider certaines séances qui promettent d'être animées, vu la physiologie du nouvel Hémicycle. Mais le rôle de la vice-présidente ne se limite pas à

cette exposition médiatique. Elle est impliquée dans l'établissement de l'ordre du jour de l'Assemblée et l'organisation des débats ; elle participe à la conférence des présidents de groupes parlementaires et contrôle les groupes d'étude.

Militante de la République en marche

Une autre députée de Meurthe-et-Moselle prend du galon. L'élue de Nancy 1, Carole Grandjean, qui a, elle aussi retrouvé son siège le 19 juin au soir, a été nommée lundi 4 juillet, ministre déléguée auprès du ministre du Travail et du ministre de l'Éducation nationale, chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnelle. Une récompense pour une ardente et fidèle militante de la République en marche, puis d'Ensemble, sur la région. Sa circonscription a souvent envoyé ses titulaires s'asseoir à la table du conseil des ministres par le passé. Parmi les plus récents : Laurent Hénart et André Rossinot.

Carole Grandjean va devoir gérer des dossiers parmi les plus exposés actuellement, tout comme son collègue messin, François Braun, le patron des urgences du CHR de Metz-Thionville, qui investit le ministère de la Santé. Le président Emmanuel Macron a, en effet, à plusieurs reprises, affirmé sa volonté de réformer la formation professionnelle, en appuyant fortement sur les acquis de l'apprentissage. A Nancy, c'est donc l'avocat Philippe Guillemard, le suppléant de Carole Grandjean, qui va lui succéder sur les bancs du Palais Bourbon.

Jean-Luc MASSON

EN LORRAINE

Moisson précoce et rapide

Le fauchage des orges d'hiver et escourgeons, entamé le 16 juin, est, pour ainsi dire, terminé sur la région. Celui des colzas battait son plein en milieu de semaine, avec des résultats très satisfaisants. Et les chantiers de blé entraînent dans une phase active. Premières impressions à la Coopérative Agricole Lorraine.

Arrivé à la direction générale de la Coopérative Agricole Lorraine début avril, Pierre-Antoine Ferru vit actuellement sa première moisson lorraine. Et cette collecte 2022 semble se présenter sous les meilleurs auspices, pour celui qui se familiarise au territoire régional.

Orge entre 55 et 65 qx/ha

Entamée dès le 16 juin, le battage des orges d'hiver et escourgeons était finalisé à 90 % en milieu de semaine, confirme Laurence Choné, récemment promue responsable d'exploitation de la coopérative. Depuis son bureau de Laxou, elle encadre toutes les équipes de terrain qui s'affairent à l'enregistrement des grains. Le temps de frayer provoqué par «le coup de chaud» de la mi-juin ne semble avoir eu que peu d'effet délétère sur les denrées. Si les rendements seront hétérogènes, avec, comme toujours, des amplitudes entre les petites terres et les moins favorisées, celles qui ont reçu un peu d'eau ou pas. La performance se situera dans une fourchette entre 55 et 65 qx/ha, avec une moyenne sensiblement au-dessus de 60 qx/ha. Le calibrage ressort à 78 «un peu léger» relève Laurence Choné qui savoure, en revanche «un bon taux de protéines inférieur à 11».

Le colza est arrivé rapidement à maturité, lui aussi, et les premières bennes ont franchi les entrées des silos, avant la fin du mois de juin. «Pas mal du tout» se réjouit-elle, en tablant déjà sur un «35-40 qx/ha, très satisfaisant». Du baume au cœur pour les céréaliers de la région qui avaient rencontré des difficultés sur cet oléagineux, lors des précédentes saisons, au point de diminuer drastiquement leurs emblavements.

Optimisme en blé

«Une très bonne surprise» sorte de cadeau de bienvenue pour Pierre-Antoine Ferru. «La graine est belle, le poids spécifique aussi, le taux d'huile devrait suivre» sourit Laurence Choné. De bon augure donc, dans un contexte de raréfaction des volumes sur le marché du colza, qui va résulter du conflit entre l'Ukraine et la Russie. Même si les cours sont très volatils, ils affichent encore actuellement des niveaux très rémunérateurs.

La troisième partie de la moisson a démarré en début de semaine. Près de 8.000 t de blé



Une campagne qui s'annonce prometteuse pour la récolte des grains.

avaient été engrangées mercredi matin. Les chantiers devaient monter en puissance, le beau temps étant confirmé par les prévisions météorologiques des prochains jours. Si elle refuse encore d'afficher un rendement sur une quantité non significative -les écarts enregistrés en orge selon les qualités de terre se reproduiront inévitablement-, Laurence Choné semble optimiste, au vu des premières qualités observées. «Un bon Ps à 77-78, un peu juste en protéines, le produit est beau et sain qualitativement». Seule ombre au tableau, l'apparition d'ergot sur certains secteurs, comme le Vermois, dans un contexte où la norme pour la valorisation alimentaire, a été revue à la hausse en janvier dernier.

Fluidité au silo

Cette campagne démarrée précocement par rapport aux années standard semble donc se dérou-

ler sans encombre et pourrait se finaliser assez rapidement. Laurence Choné estime que la collecte s'effectue dans une certaine «fluidité, sans stress, sans pression de la météo», même si le blé va nécessiter une rapide montée en puissance.

Pour le transport des grains vers les silos de report, pas de soucis particulier concernant la flotte de camions de la CAL qui est stable. Pierre-Antoine Ferru alerte, cependant, sur la difficulté à trouver du fret auprès des transporteurs. Comme beaucoup de professionnels actuellement, ces spécialistes de la route rencontrent beaucoup de difficultés à recruter des chauffeurs.

Les ingrédients d'une bonne récolte sont donc perceptibles. Un bilan global pourrait être envisagé dès la fin juillet, vu la rapidité d'avancement de travaux.

Jean-Luc MASSON

NÉCROLOGIE A BEUVILLERS

Décès de Claude Aubrion

Nous avons appris le décès de Claude Aubrion, le 2 juillet, à Thionville, à l'âge de 74 ans. Agriculteur au village de Beuvillers, il avait uni sa destinée à Nicole Heurtaux et le couple avait donné naissance à trois enfants Richard, Sébastien et Carole, et quatre petits-enfants étaient venir agrandir la famille. Pendant son parcours professionnel, il avait notamment été élu délégué cantonal fermier FdSEA pour le secteur d'Audun-le-Roman. C'est à ce titre qu'il siégea, en tant qu'assesseur au Tribunal paritaire des baux ruraux. Retraité, Claude Aubrion était toujours proche de l'exploitation familiale et cultivait sa passion pour la lecture. Il avait été profondément affecté par le décès accidentel de son fils Richard, en 2018. Nos sincères condoléances à la famille.